



Nombre de document(s) : 1
Date de création : **20 juillet 2010**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

LITTERATURE FRANCAISE Le gardien enfermé	
Le Monde - 18 novembre 1994.....	2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Le Monde

Le Monde

Vendredi, 18 novembre 1994, p. 3

LITTÉRATURE FRANÇAISE Le gardien enfermé

PETILLON MONIQUE

Drôle d'histoire que "Préhistoire": un délire angoissant et jubilatoire prend la place d'un récit qui ne vient jamais

Héritier présomptif d'une prospère conserverie familiale, mais "premier à rompre cette chaîne du froid", le narrateur du récit - dont on ne connaîtra jamais le nom - hésite à endosser ses nouvelles fonctions: gardien et guide d'un site préhistorique, la grotte de Pales. A la différence de ses prédécesseurs Boborikine et Crescenzo, il conteste la coupe de l'uniforme qu'ils ont porté avant lui, mieux que lui. Pourtant "genre gendarme, chef de gare", voire "style capitaine de vaisseau", il pourrait, dans ce costume bleu marine, avoir de l'allure. Mais non. L'asymétrie l'emporte. D'autant plus que le narrateur claudique, depuis la chute qui a mis fin à sa carrière d'archéologue.

La grotte est fermée pour cause de décès. Mais "le décès de Boborikine a assez duré": façon de dire qu'il est temps d'accueillir à nouveau le public. Cependant le discours du gardien, dans son ensemble, est une immense digression, destinée à retarder le moment décisif de la réouverture: peut-être parce que son supérieur hiérarchique, le professeur Glatt, lui a confié une "clef". "M'eût-il remis une simple clé, je serais peut-être déjà à l'oeuvre, en pleine activité au coeur de mon récit, marié sans doute, probablement père de famille,

mais cette clef-là, piquetée de rouille qui donne accès à la grotte, son poids d'abord me fit frémir..." Pour gagner du temps, le narrateur multiplie remarques incidentes, énumérations, inventaires, se laissant aller à la tentation insensée d'un recensement universel.

"Je pourrais continuer longtemps ainsi, jusqu'au bout, vous m'arrêterez, moi qui craignais de voir s'essouffler rapidement ce récit, voilà qu'un second volume va être nécessaire (à paraître), puis beaucoup d'autres encore pour ne rien omettre de notre passé personnel commun, une somme, une oeuvre universelle qui recoupera toutes les autobiographies et nous dispensera de leur lecture répétitive, évoquant au fil de ses pages le préau, le grenier, la punition, le champignon, la lettre, la rencontre, le mensonge, l'accident, la chanson, le baiser, l'incendie, l'examen, la fracture, la rupture, la tempête, également les plus modestes événements de cette vie inévitable, car je le connais le moucheron noir qui se pose pour toujours sur la porte blanche fraîchement repeinte, moi aussi."

Finissant par se boucler dans son sous-sol - le téléphone débranché, la sonnette arrachée -, le gardien et guide, en proie à une exaltation croissante, s'adresse à des visiteurs imaginaires: "On peut y aller. Page suivante. Restez bien groupés derrière moi. Nous tournons." Avant de

couvrir les murs, à l'instar des peintres de Pales, de compositions pariétales, pour lesquelles il espère une postérité de quarante ou cinquante millénaires. Car les peintures préhistoriques, "énigmes poétiques émouvantes", précèdent tous les récits possibles et imaginables. "Seuls les dessins des cavernes sont faits pour durer toujours", affirme, en exergue, une phrase de Gaston Chaissac.

Eric Chevillard, à trente ans, et en six romans, impose une oeuvre originale, perturbante, excitante, où "la logique déchaînée" devient une forme de lyrisme. Ses personnages dont les noms, quand on les connaît - Plock, Crab, Furne - rappellent l'univers de Beckett, sont des rêveurs qui, dans leur folie sauvage et déductive, essayent de modifier la réalité. Et l'écriture, avec ses réticences, ses variations burlesques, ses accélérations et ses ruptures, nous entraîne dans un délire angoissant et jubilatoire, au seuil du récit à jamais différé.

PRÉHISTOIRE d'Eric Chevillard. Ed. de Minuit, 172 p., 78 F.

Note(s) :

LIVRE

Note(s) :

PREHISTOIRE

Note(s) :

CHEVILLARD ERIC

© 1994 SA Le Monde ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-19941118-LM-360017 - Date d'émission : 2010-07-20

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)